

# RETOUR AU RANFT.



Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.

**Introduction à la vie et  
à l'oeuvre de Nicolas  
de Flüe**

et

**Introduction à l'année  
commémorative 2017**



Association « 600 ans de Nicolas de Flüe »

Image: Chapelle du haut du Ranft

Ce document a été créé à la demande de l'Association « 600 ans de Nicolas de Flüe ».

Rédaction : Roland Gröbli

Etat au : 15 octobre 2015 (mise à jour de la version du 23 septembre 2014)

Traduit de l'allemand en décembre 2015

© Association « 600 ans de Nicolas de Flüe »

Brünigstrasse 178

Postfach 1262

6061 Sarnen

[www.mehr-ranft.ch](http://www.mehr-ranft.ch)

**Roland Gröbli** (né en 1960), est l'auteur de l'ouvrage de référence « *Die Sehnsucht nach dem « Einig Wesen » - Leben und Lehre des Niklaus von Flüe* ». Roland Gröbli est membre du comité de l'Association et président du conseil consultatif scientifique.

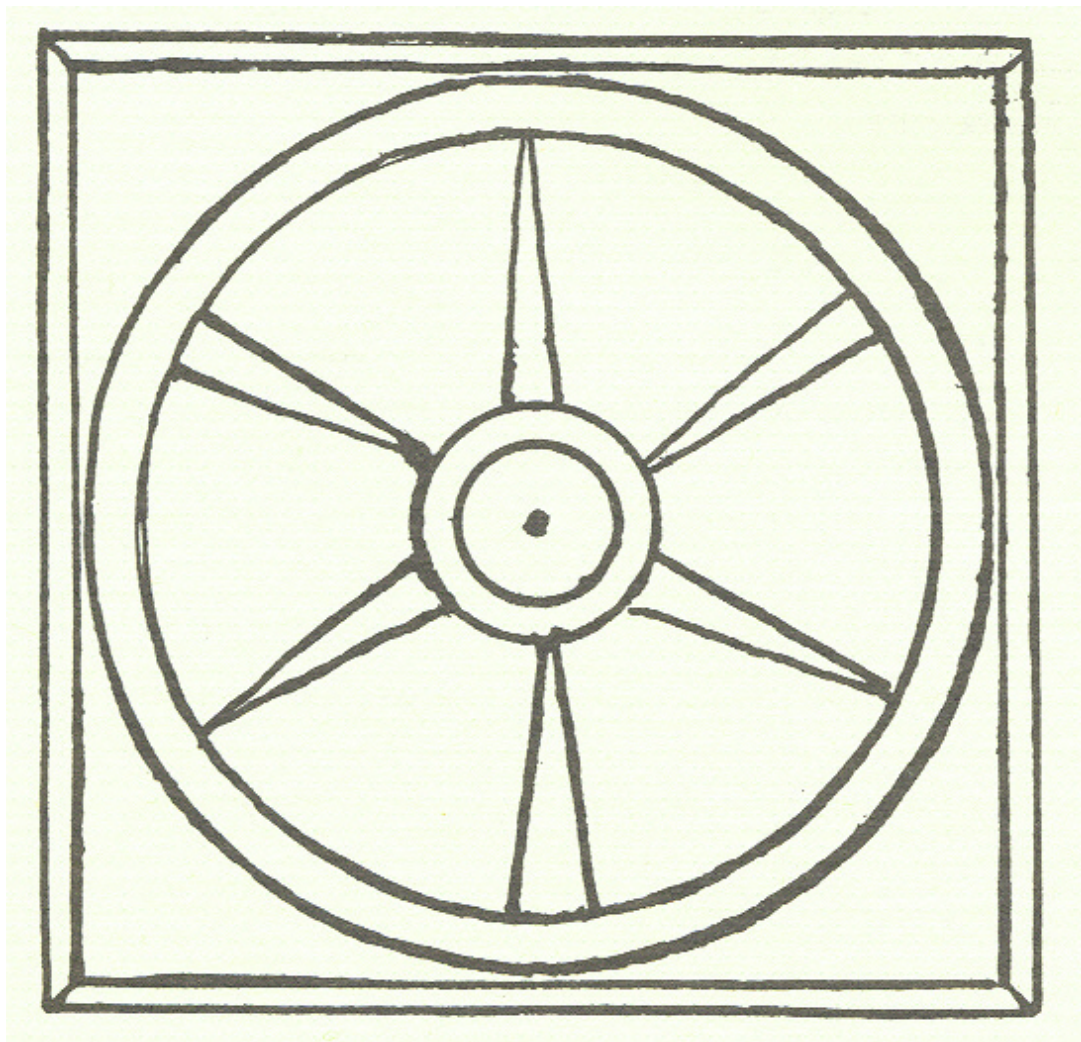
2

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.

## 1. Sommaire

<b>1.</b>	<b>Sommaire .....</b>	<b>3</b>
<b>2.</b>	<b>L'année commémorative : une chance de la redécouverte (condensé) .....</b>	<b>5</b>
<b>3.</b>	<b>L'homme.....</b>	<b>8</b>
3.1	<i>La fin d'une carrière couronnée de succès .....</i>	<i>8</i>
3.2	<i>Une vie quotidienne simple au Ranft .....</i>	<i>8</i>
3.3	<i>L'homme mystère du Ranft .....</i>	<i>9</i>
3.4	<i>Proche de Dieu et proche des Hommes.....</i>	<i>9</i>
3.5	<i>Un adieu dans l'acceptation commune .....</i>	<i>10</i>
3.6	<i>Un modèle important, loin d'être lisse .....</i>	<i>10</i>
<b>4.</b>	<b>Le médiateur.....</b>	<b>13</b>
4.1	<i>L'équilibre de toutes les forces .....</i>	<i>13</i>
4.2	<i>Il touchait à l'intérieur profond de l'humain .....</i>	<i>13</i>
4.3	<i>Un homme rusé mais terrestre.....</i>	<i>13</i>
4.4	<i>« Une bonne chose en amène une autre ».....</i>	<i>14</i>
4.5	<i>Héritage politique et spirituel.....</i>	<i>14</i>
4.6	<i>Médiateur pour les questions sociales et politiques .....</i>	<i>15</i>
<b>5.</b>	<b>Le mystique .....</b>	<b>16</b>
5.1	<i>Aborder son expérience spirituelle et visionnaire avec ouverture .....</i>	<i>16</i>
5.2	<i>Créateur du symbole de la roue .....</i>	<i>16</i>
5.3	<i>Une vision ouverte et libératrice de Dieu .....</i>	<i>17</i>
5.4	<i>Message clé spirituel et intemporel .....</i>	<i>17</i>
<b>6.</b>	<b>« Retour au Ranft » .....</b>	<b>20</b>
6.1	<i>Premières pierres de la thématique .....</i>	<i>20</i>
6.2	<i>Lieu de recherche spirituelle .....</i>	<i>20</i>
<b>7.</b>	<b>Une inspiration qui perdure pour la génération actuelle .....</b>	<b>21</b>
7.1	<i>Extrait de la conférence de presse du 15 novembre 2013 .....</i>	<i>21</i>
7.2	<i>Offrir des pistes de réflexion au monde .....</i>	<i>21</i>
7.3	<i>Coordination et plateforme médiatique.....</i>	<i>21</i>
7.4	<i>Célébrations commémoratives au 20<sup>e</sup> siècle.....</i>	<i>22</i>
<b>8.</b>	<b>Annotations .....</b>	<b>23</b>



# RETOUR AU RANFT.

Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.



## 2. L'année commémorative : une chance de la redécouverte (condensé)

En 2017, nous célébrerons le 600e anniversaire de la naissance de Saint Nicolas de Flüe (1417-1487). Après une vie riche, tant dans son métier que dans sa famille et dans la société, il s'est retiré, à l'âge de 50 ans, à Ranft, une terrasse naturelle située dans le ravin de la Melchaa, proche de Flüeli, dans le canton d'Obwald. Il y a vécu 20 ans dans la prière, le jeun et la réflexion, voyant venir à lui de plus en plus de visiteurs.

L'ermite de Ranft touchait les gens de son époque au plus profond d'eux-mêmes. Les hommes et les femmes voyageaient de loin pour recevoir conseil et force de Frère Nicolas, comme on l'appelait alors. Ce lien et cette force perdurent aujourd'hui.

Nicolas de Flue fait partie des personnalités les plus emblématiques de Suisse. Aujourd'hui encore, il est un modèle de spiritualité, un exemple pour la société et la politique tout en restant un homme avec ses forces et ses faiblesses. Sur son chemin de vie, la présence de sa femme Dorothee Wyss était indispensable. Pour comprendre la personnalité de Nicolas de Flue, il est important de comprendre leur combat commun. Dorothee faisait partie intégrante de son chemin de vie.

A l'heure de sa propre réalisation, l'homme se retrouve un peu perdu dans le paysage, recherchant à accomplir son objectif de vie en trouvant l'absolue liberté que lui offre Dieu. Nicolas de Flue défend un monde fait de valeurs profondes, de vraies rencontres et d'humilité personnelle. Le renoncement et la recherche de Dieu en font partie, ainsi que les efforts constants de médiation et d'équilibre. Il s'agit d'accepter un Dieu positif ainsi que ses visions, dont la force archaïque ne cesse de nous émerveiller. Cette année commémorative nous offre la possibilité de redécouvrir la personnalité et le message intemporel de Nicolas de Flue.

Son travail de médiation et de réconciliation n'est-il pas justement nécessaire aujourd'hui, dans notre époque d'individualisme, où la société se concentre bien souvent sur le profit personnel ? Il est le médiateur entre les régions linguistiques et culturelles, entre les confessions et les hommes du monde entier. Nicolas de Flue a beaucoup à nous apprendre sur les défis actuels. Saisissons la chance qui nous est offerte d'entamer un dialogue passionnant et productif, avec l'un des plus grands mystiques et médiateurs.

« Retour au Ranft », voici le leitmotiv de cette année commémorative. Ce lieu, créateur d'identité, site de force spirituelle et de nostalgie, proche du centre de la Suisse, est un endroit de paix, de prière ; une oasis de sérénité et de réflexion.

« Retour au Ranft » représente, avec Nicolas de Flue comme personnalité médiatrice exceptionnelle et porteuse d'histoire, une arrivée ainsi qu'un retour vers le retrait et la réflexion. Un retour au calme et à la méditation, un retour vers la détente et la modération, un retour vers l'écoute et vers un éloignement de l'égoïsme. La question de l'essentiel de l'être humain se trouve au centre de l'année commémorative. Il s'agit de calme, d'intensité et de rencontres et non pas d'un spectacle. L'objectif est de lancer des idées de réflexion dans le monde.

Sachseln / Flüeli-Ranft, le 23 septembre 2014

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Nicolas de Flüe 1417-2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.

# Introduction à la vie et à l'œuvre de Nicolas de Flüe

7

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.

### 3. L'homme

#### 3.1 *La fin d'une carrière couronnée de succès*

Les dates biographiques principales sont simplifiées :<sup>1</sup> né à Flüeli dans la paroisse de Sachseln en 1417, décédé à Ranft le 21 mars 1487, Nicolas a grandi avec son frère Peter dans une ferme honorable. On connaît peu de chose de sa jeunesse. Ses amis les plus proches dépeignent tous un tableau positif. Il était toujours calme et se montrait plutôt pensif et discret. Comme son époque le voulait, il participait aux sorties militaires en tant que jeune soldat, mais il n'aimait pas les affaires de guerre.

Vers 29 ans, il épousa Dorothee Wyss, alors âgée entre 14 et 16 ans. Au cours des 20 années suivantes, elle mit au monde 10 enfants. En 1457, Nicolas devint la personne de confiance de la paroisse de Sachseln et dès 1462, il fit partie des personnes les plus importantes des milieux politique et juridique de l'Etat d'Obwald. Nicolas de Flüe est considéré comme un agriculteur, père de famille et citoyen parfait, à presque tous points de vue. Il a gagné le respect de ses voisins et des membres de la commune. Mais il a refusé la candidature au poste de landamann qu'on lui proposait, bien que ce soit le plus grand honneur fait par l'Etat d'Obwald.

C'est alors que Nicolas décida, en 1465, de renoncer à tous ses mandats politiques. Au cours des deux années suivantes, selon ses propres déclarations, il vécut des phases de dépression, de doutes et des moments d'abattement. Durant cette période, il demanda conseil à son ami Heinrich Amgrund, prêtre, qui lui proposa des exercices réguliers de méditation.<sup>2</sup>

8

Le 16 octobre 1467, Nicolas de Flüe quitta sa famille pour entreprendre un pèlerinage. Comme il est coutume avant un long pèlerinage incertain, il organisa son héritage et confia la responsabilité de sa famille à ses deux fils adultes. Guidé par ses visions, il fit vite demi-tour, s'installa au Ranft, sur une terrasse de la vallée de la Melchaa, à quelque 100 mètres de sa maison, où il choisit une vie d'ermite solitaire. Ses amis lui construisirent une chapelle et un ermitage.

#### 3.2 *Une vie quotidienne simple au Ranft*

Le plus beau et le plus touchant témoignage sur Nicolas de Flüe nous vient de Hans von Waldheim. Ce marchand originaire de Halle (Allemagne), a rencontré Nicolas de Flüe au Ranft en 1474, au retour de son pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle. Il décrit un contemporain modeste, agréable et intéressant, qu'il a rencontré de façon tout à fait naturelle, bien qu'il savait l'abstinence dont faisait preuve Nicolas de Flüe. Il vivait de façon très sobre et toute glorification de sa personne lui était étrangère.

Son ermitage comprenait deux chambres attenantes à la chapelle. Il avait un petit four dans la chambre du bas. Comme il mesurait 178 cm, il ne pouvait se tenir entièrement debout. Dans la chambre du haut, une fenêtre donnait sur la chapelle et une autre sur la nature.

Bruder Klaus, comme il se faisait désormais appeler, passait une grande partie de ses journées dans la méditation et la prière. Autre ermite, Bruder Ulrich, vivait à proximité, à Mösl, et dès 1477, le premier chapelain du Ranft, Peter Bachtaler, y habita. Il devint plus tard le

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.



premier pasteur de Horw. Des visiteurs, venant d'ici et d'ailleurs, profitaient régulièrement de cet espace de sérénité. Nicolas de Flüe devint de plus en plus une personne chez qui on cherche conseil, un modèle spirituel très reconnu et demandé.

### 3.3 *L'homme mystère du Ranft*

Il y avait ce « quelque chose » qui différençait Nicolas de Flüe de ses contemporains, malgré toute l'humilité qui le caractérisait. Depuis sa décision de retourner au Ranft après sa vision nocturne juste avant Liestal, il ne mangeait ni ne buvait plus. Cette abstinence de nourriture et d'eau, qui durait depuis presque 20 ans, forgea sa réputation, bien au-delà de la Suisse centrale et de la Confédération.

D'un point de vue historique, cette abstinence est bien documentée et crédible, même s'il est impossible de l'expliquer scientifiquement.<sup>3</sup> Nous nous joignons à Thomas et Gertrude Sartory qui affirment que « les auditeurs disposent d'une tolérance qui leur permet de croire à d'autres possibilités entre le Ciel et la Terre dont la science universitaire ne peut que rêver. »<sup>4</sup> Cette abstinence est un élément indispensable de cet « homme mystère du Ranft »<sup>5</sup>.

On peut se montrer sceptique face à cette abstinence. Beaucoup de personnes l'ont été et le sont encore.<sup>6</sup> Il a donc été soumis à l'épreuve *spirituelle* par son confesseur Oswald Ysner, à l'épreuve *sociale* par ses voisins et amis et au contrôle *politique* par les autorités d'Obwald et même par le grand duc Sigmund de Habsbourg.

Le 27 avril 1469, il fut soumis à un contrôle de *l'Eglise*, dont les résultats nous sont parvenus de façon fiable. Ce jour-là, l'évêque auxiliaire de Constance a rendu visite à Nicolas de Flüe et l'a exhorté à manger trois morceaux de pain au nom du Tout-Puissant. L'évêque auxiliaire a agi ainsi à la demande du puissant évêque de Constance. Beaucoup de personnes de la région proche, « des deux sexes, qu'il s'agisse de spirituels ou de personnes simples, cherchaient à trouver quotidiennement ou lors d'un passage, le fameux Nicolas et son lieu de vie. Ils croyaient qu'il était un homme saint. »<sup>7</sup>

L'évêque auxiliaire Thomas Wäldner, un religieux suivant l'enseignement de François d'Assise, soumis Nicolas, « considéré comme un saint car il ne mange rien »<sup>8</sup>, à une épreuve pour tester son *obéissance*, mais aussi à l'épreuve de *Dieu* : saint ou sorcier, fou ou élu, telle était la question.<sup>9</sup>

### 3.4 *Proche de Dieu et proche des Hommes*

Comme Nicolas de Flüe réussit cette épreuve, il reçut la bénédiction de l'évêque. La chapelle du Ranft fut ainsi consacrée par Thomas Wäldner, avec les saints patrons choisis par Nicolas de Flüe : Marie, Marie-Madeleine, l'Exaltation de la Croix et les 10 000 martyrs.<sup>10</sup>

Le choix de Marie, mère de Jésus, correspond à sa vision personnelle de la foi *et* à celle de son époque. Marie était la Sainte la plus adorée à la fin du Moyen-Age. Marie-Madeleine fait également partie des grandes figures saintes du 15<sup>e</sup> siècle. Elle inspirait fortement et personnellement Nicolas de Flüe. En choisissant l'Exaltation de la Croix comme patron, il a exprimé que tout un chacun a une mission spéciale. Les 10 000 Martyrs étaient les saints patrons des Confédérés.

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.

Le choix de ces patrons montre indubitablement à quel point Nicolas de Flüe se sentait proche et relié à Dieu et aux Hommes. Mais il n'était ni prêcheur, ni prophète. Il ne transmettait pas son enseignement par les mots, mais par sa vie. Son abstinence représentait son abandon de l'égoïsme et des affaires de la terre, c'est-à-dire de tout ce qui est mortel. Nous ne nous trompons pas lorsque nous reconnaissons aussi un message de modestie. Nicolas de Flüe ne s'exprimait que très peu sur son abstinence qu'il considérait comme une bénédiction. Même face aux questions persistantes, il ne déviait pas de sa réponse : « Dieu seul sait ».

### 3.5 Un adieu dans l'acceptation commune

Jusqu'ici, tout allait bien. Ou peut-être pas. *L'homme* Nicolas de Flüe reste, selon l'idée actuelle, indissociable d'un problème, d'un scandale. En choisissant la vie d'ermite, il a quitté femme et enfants. 10 enfants. Remarquablement, cette séparation se trouve sur sa pierre tombale, comme l'une de ses actions *les plus importantes*. C'est lui qui a renoncé : il a quitté la chaleur et la protection de sa famille, la sécurité économique de sa ferme et les soins de son clan familial auxquels il aurait pu prétendre en tant que vieil homme. C'est ainsi que le voyaient ses contemporains.

Mais il savait que l'accord de Dorothee Wyss (les femmes conservaient à l'époque leur nom de jeune fille) n'était pas une évidence. Il considérait avoir reçu l'une des trois grandes offrandes de Dieu lorsque sa femme et ses (plus grands) enfants ont accepté son choix de rechercher « l'Être Unique ». Klara Obermüller, dans sa brochure « Très proche et très loin », a analysé avec compassion la situation difficile de Dorothee Wyss.<sup>11</sup> // avait un but, une vision. Elle a vu le manque, la perte de son mari, du partenaire, du père et du fermier. Malgré tout, elle lui a donné son accord.

Les fils les plus âgés devinrent responsables du bien-être économique de la famille. Ceci ne les rendait sans doute pas malheureux. // demanda pourtant l'accord de sa femme, aussi pour sa tranquillité d'esprit. Sans son accord, il n'aurait pu vivre heureux à Ranft, situé tout près. Le peuple a trouvé sa propre représentation de l'accord que Dorothee Wyss a donné à son mari pour sa nouvelle vie. Selon les documents, elle lui a elle-même tissé l'habit avec lequel il partit pour le Ranft.

### 3.6 Un modèle important, loin d'être lisse

Nous qui vivons aujourd'hui, au 21<sup>e</sup> siècle, nous sommes exceptionnellement occupés par notre propre identité. Où se trouve ma place dans ce monde en pleine mutation ? A quel point suis-je libre de suivre mes rêves et visions, de suivre ma propre voie ? Nicolas de Flüe et Dorothee Wyss nous offrent une inspiration précieuse. Dans cette situation difficile dont les décisions étaient propres à chacun, ils n'ont pas choisi le compromis où chacun prend et donne. Ils ont choisi le chemin de la confiance et de l'amour réciproque qui demande acceptation et compréhension de l'autre.

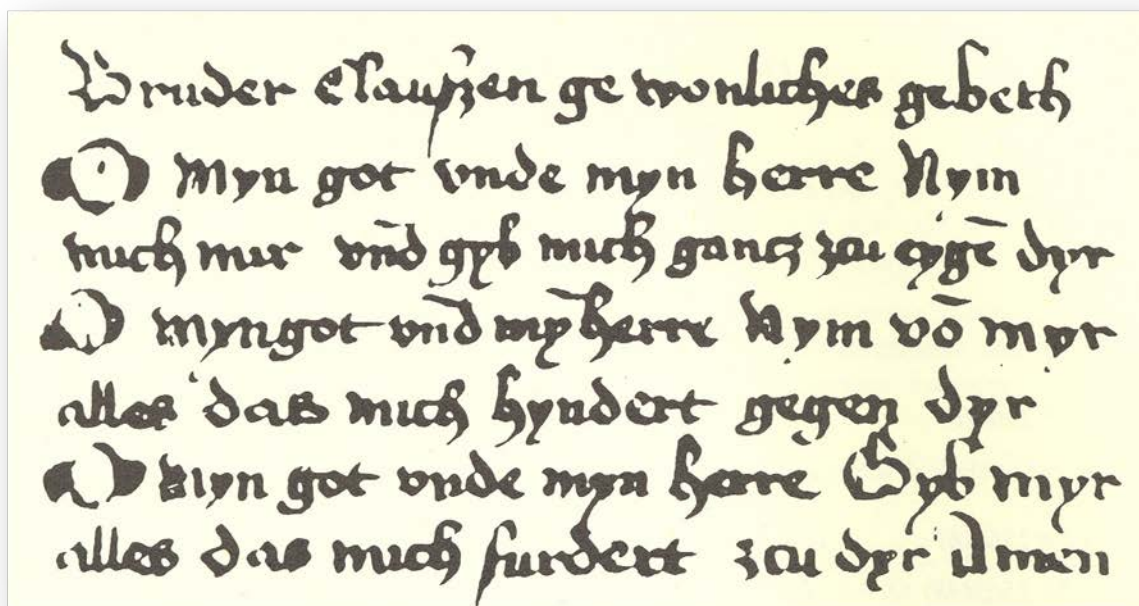
Si l'on cherche un lien *personnel* avec Nicolas de Flüe, il est important d'inclure ce chemin et cette lutte commune. Nous ne savons que trop peu de chose sur Dorothee Wyss, à part cet-

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.

te collaboration exemplaire, afin que nous puissions la comprendre entièrement. Malgré tout : le choix de vie de Nicolas de Flüe n'aurait pas été possible sans son accord.

De plus, nous le savons grâce aux explications données jusqu'ici, son chemin n'était pas sans obstacles, sans doutes ou questions sans réponses, sans recherche, ce qui conduisit aussi à des erreurs. Nicolas de Flüe a aussi une image particulière. Il n'est pas un modèle « simple ». Son intransigeance, son abstinence de 20 ans, la « véhémence intérieure » de ses visions ainsi que la distance temporelle ne nous permet pas de le comprendre entièrement, ce qui est aussi une bonne chose.<sup>12</sup>



11

**Bruder Claußen gewonliches gebeth**

**«O myn got unde min herre nym  
mich mir und gyb mich gancz zcu eygen dyr.»**

**O myn got und myn herre nym von myr  
alles das mich hyndert gegen dyr.»**

**«O myn got unde myn herre gyb myr  
alles das mich furdert zcu dyr. Amen.»**

«Bruder Claußen gewonliches gebeth» (vers 1500)

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.

Mon Seigneur et mon Dieu,  
prends-moi tout  
ce qui m'éloigne de Toi.

Mon Seigneur et mon Dieu,  
donne-moi tout  
ce qui me rapproche de Toi.

Mon Seigneur et mon Dieu,  
détache-moi de moi-même  
pour me donner tout à Toi.

## 4. Le médiateur

### 4.1 *L'équilibre de toutes les forces*

Au sens géométrique, le milieu se trouve là où les diagonales d'une forme, en deux ou trois dimensions, se croisent. Au sens physique, le milieu se définit par le point où toutes les forces et tensions se trouvent en équilibre. Au sens religieux, Dieu est le point central d'où émanent toutes les forces.

Nicolas de Flüe devint aussi de plus en plus un *milieu*. Il ne s'était pas retiré au Ranft pour s'impliquer encore plus dans la vie politique et sociale. Ce n'était pas son but, mais ce fut la conséquence de sa nouvelle vie et de sa réputation grandissante.

Sa renommée reposait sur sa longue abstinence, mais aussi toujours plus sur sa réputation de conseiller, tant pour les petites que pour les grandes questions. Après le « Convent de Stans » en 1481, d'autres se rendirent au Ranft pour le rencontrer ; des messagers et des délégations de la ville de Constance, du couvent de Bâle, du duc de Milan et, comme déjà auparavant, des confédérés de Lucerne ou Berne. Ils demandaient le médiateur *politique*.

### 4.2 *Il touchait à l'intérieur profond de l'humain*

Des amis, voisins, fermiers de la région proche et plus lointaine, des apprentis et des pèlerins recherchaient aussi sa compagnie. Comme l'écrivait le doyen du monastère d'Einsiedeln, Albrecht de Bonstetten, en 1479 avec une certaine admiration, il aimait autant le peuple simple que les plus puissants.

Il devint donc un milieu et un médiateur dans les affaires personnelles et les questions religieuses. Parmi les plus beaux témoignages, nous disposons de celui d'un jeune homme de Burgdorf. Incertain de la suite de son chemin de vie, il rendit visite à Nicolas de Flüe par deux fois et en parla à un ami après la mort de l'ermite.

Il prêta une oreille attentive à ce jeune homme qui cherchait de l'aide et des conseils. Il savait écouter et se montrait inlassablement empathique. Il ne donna pas de conseils futés au jeune homme, mais lui offrit de l'aide et des moyens de s'aider lui-même, lui conseilla de se prendre en main et d'oser être lui-même. Il ne se considérait pas comme une personne importante et n'osait se placer au milieu. Cette attitude fit de lui une personne importante pour de nombreuses personnes et lui permettait d'aborder les autres avec toute son attention.<sup>13</sup> Il n'était ni idéologue, ni dogmatique. Nicolas de Flüe était un pragmatique.<sup>14</sup>

### 4.3 *Un homme rusé mais terrestre*

De ce que nous connaissons de Nicolas de Flüe dans les sources dont nous disposons, de la manière dont il est décrit comme un conseiller et comme un interlocuteur pour les affaires personnelles et religieuses, nous découvrons un homme instruit, terrestre et bienveillant. Il savait écouter tout le monde, tout autant le jeune homme de Burgdorf et bien d'autres personnes, que les seigneurs instruits, qu'il savait recadrer si nécessaire. On remarquera qu'il a su étonner un homme instruit « qui ne parvenait plus à apprécier les explications de l'Eglise à force d'études et de réflexion ».

Il était également un interlocuteur bien informé et apportant l'inspiration à l'émissaire de Milan, Bernardo Imperiali, qui lui rendit visite par deux fois. Il lui transmet un message destiné au duc de Milan, le saluant et lui demandant de « ne pas s'arrêter aux détails de vivre en paix avec les Confédérés ». Il conseillerait certainement la même chose à tous les commissaires de l'UE ou au président du conseil de l'UE !

#### 4.4 « Une bonne chose en amène une autre »

Concernant ses activités de médiateur *politique*, son rôle en lien avec le « Convent de Stans » est sans doute le plus connu. Mais il est enveloppé d'un voile de mystère. Son conseil devait rester secret et le resta, et garde aujourd'hui encore son caractère d'autorité absolue. Cet acte de médiation et de paix revêt une signification particulière. Le traité d'alliance conclu lors de la diète fédérale à Stans entre les 8 cantons primitifs, nommé le « Convent de Stans », resta la seule base légale de l'ancienne Confédération jusqu'à sa chute en 1798. L'élargissement de ce traité défini dans un traité séparé, concernant Soleure et Fribourg, a permis à la Confédération, alors germanophone, de s'enrichir tant au niveau linguistique que culturel, devenant ainsi une Confédération plus diversifiée. Finalement, il ne faut pas sous-estimer le caractère unique de cette alliance durable et équitable entre les villes (bourgeoises) et les régions de campagne.

Nous ne savons pas dans quelle mesure Nicolas de Flüe a influencé le contenu des négociations, mais nous disposons d'un échange de courrier qui témoigne de sa compréhension de la médiation et de l'accord : dans sa lettre à la ville de Constance, il conseille aux habitants de rechercher un accord *bénéfique*, qui « apporte du bien à l'autre ». On avait demandé son aide au printemps de l'année 1482, à une date proche du « Convent de Stans », pour lui demander son aide dans le cadre d'un conflit avec les Confédérés. S'ils ne trouvaient pas d'accord *bénéfique* dans un cadre amical, il conseilla « *d'attaquer en justice, de la façon la plus maligne qui soit* ».

Une décision de justice n'est pas la meilleure solution à un conflit. C'est au contraire la *pire* qu'il soit.<sup>15</sup> Un juge<sup>16</sup> ne peut donner raison qu'à l'une des parties en conflit. L'autre n'a d'autre choix que de se soumettre. Les juges s'appliquent à trouver une solution *durable*. Bien que le jugement soit largement justifié, il mènera invariablement à l'insatisfaction des perdants.

#### 4.5 Héritage politique et spirituel

Le plus important document authentique que nous avons de Nicolas de Flüe est sa lettre, datée du 4 décembre 1482, adressée aux autorités de Berne où il remercie la ville de Berne pour un don. « Par amour », il a rédigé un courrier spécial aux « vénérables » de la ville. Cette lettre représente son héritage politique et spirituel. Il aborde des questions d'actualité et y rédige ses convictions, indépendantes de l'actualité, pour répondre aux problèmes de l'époque.<sup>17</sup>

Parmi les phrases particulières de cette lettre dont les déclarations sont riches, malgré un texte court, on compte : « *Obéir est le plus grand honneur.* » Cette déclaration est autant



politique que spirituelle et invite à s'écouter les uns les autres, autrement dit: obtenir un respect mérité en s'écoutant les uns les autres.

Un autre message essentiel de l'ermite est : « *La paix est toujours en Dieu, car Dieu est la Paix. La discorde trouble toujours.* » Les mots « paix » et « Dieu » doivent ici être compris comme des termes représentant l'absolu, l'immortel.

Après cette déclaration relativement abstraite, d'une certaine façon surhumaine, il poursuit avec une demande socio-politique : « *Veillez donc à chercher avant tout la paix. Protégez les veuves et les orphelins (...) [car] celui qui jouit ici-bas d'un plus grand bien-être (matériel) qu'il en soit reconnaissant envers Dieu, afin que son bonheur soit encore augmenté dans le Ciel.* »

Ces phrases dites presque d'un trait et pourtant si importantes confirment une fois de plus que Nicolas de Flüe était tout autant voué à Dieu qu'aux hommes. « *Les fautes publiques il faut les empêcher et s'en tenir toujours à leur propos à la justice* », ajoute-t-il également. Ce n'est pas un hasard si le succès (matériel) est accompagné de l'invitation à la justice *en tout temps*. Il demande des actions réelles. Il ne suffit pas de *vouloir* la paix sociale et spirituelle. Il faut soi-même y contribuer si on veut devenir un artisan de la paix.

#### 4.6 Médiateur pour les questions sociales et politiques

Nous vivons à une époque qui se montre sceptique face à toute vérité supérieure. D'un autre côté, les intérêts et opinions de tout un chacun sont défendus bec et ongles. Cela vaut aussi pour la Suisse. Les intérêts individuels ont plus de valeur à notre époque. Le sens commun d'antan, pourtant si apprécié, perd du terrain. La réalisation de soi est devenue plus importante que le bien commun.

Nicolas de Flüe, qui jouait « un rôle clé pour la culture de réconciliation politique en Suisse, c'est-à-dire pour la volonté de ne jamais atteindre la rupture autodestructrice de la politique intérieure »<sup>18</sup>, serait aujourd'hui encore plus consulté que jamais. En tant que médiateur entre les régions linguistiques et culturelles, entre les confessions et les hommes du monde entier. En tant que médiateur entre les régions urbaines et campagnardes, entre les pauvres et les riches, entre les jeunes et les anciens, entre les rapides et les plus lents.

15

## 5. Le mystique

Le mot « mystique » exprime une orientation vers son intérieur profond. Mais il n'est pas aisé de définir le « mystique », bien que les objectifs, enseignements et méthodes des mystiques se ressemblent, dans leur essence, dans toutes les cultures et dans toutes les époques. L'intention finale d'un mystique le pousse vers la découverte de l'infini, vers l'immatériel et l'être suprême, nommé « Absolu » par les philosophes et « Dieu » par les théologiens.

Le mystique est passionné par la recherche d'un état où sa quête de vérité absolue sera satisfaite. Pour Nicolas de Flüe, on peut déjà parler d'une mystique de l'amour. Sa quête visait à trouver l'amour de Dieu. Afin de comprendre sa mystique, on citera des mots-clés tels que quête d'un « être unique » et « Ranft » qui prit un rôle essentiel en tant que site spirituel et de quête réelle durant toute sa vie.<sup>19</sup>

### 5.1 Aborder son expérience spirituelle et visionnaire avec ouverture

Conformément à son habitude, Nicolas de Flüe a parlé avec d'autres personnes, abordant également ses expériences et ses visions. Sans cela, nous ne saurions rien de ses visions et expériences spirituelles qui enrichissaient sa vie intérieure.

Grâce à des sources documentées comme ses lettres, dont celle adressée aux Bernois, la prière de Frère Nicolas et les descriptions des visiteurs qui, très souvent hautement impressionnés, nous ont transmis leur témoignage, nous pouvons nous faire une idée du mystique qu'il était.

Nous connaissons en tout huit « visages » : des apparitions et trois grandes visions qui peuvent être considérées comme authentiques. Leur force archaïque, leur « violence intérieure »<sup>20</sup> nous laissent sans voix, même aujourd'hui. En observant la structure des grandes visions et leur intensité, on constate que Nicolas, l'ermite qui cherchait « l'Être unique », se plongeait régulièrement dans un monde intérieur dont nous ne pouvons que supposer la richesse et la diversité.

### 5.2 Créateur du symbole de la roue

Le symbole de la roue nous offre un accès à sa spiritualité. Avant ce symbole, il n'existait aucune forme géométrique identique, en tant qu'image religieuse. Nous considérons ainsi Nicolas de Flüe comme le créateur de ce mandala extrêmement simple.<sup>21</sup>

« *Vois-tu cette image ?* » demanda-t-il à un visiteur en lui expliquant : « *Ainsi est Dieu. Le centre représente la Divinité unie* ». <sup>22</sup> La force de Dieu vient de ce point central, comprend le ciel et toute la terre, conduit à l'essentiel et est indissociable du pouvoir éternel. <sup>23</sup>

Dans l'une de ses trois visions, il entendit une voix qui résonnait dans la région et dans le monde terrestre, dans tout ce qui est entre le ciel et la terre. Cette voix avait une origine et retournait en un endroit. « *Il avait entendu trois mots entiers, qui ne se rencontraient en aucune manière. Il ne pouvait parler que de l'un d'entre eux.* » Au même visiteur, il confia que Dieu était « *dans chaque particule* », complet dans sa toute-puissance. Il expliqua cela en relation avec le pain consacré.<sup>24</sup>

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Ce n'est pas la citation d'un chercheur en génétique qui nous informe des dernières découvertes de l'analyse de l'ADN. Ce sont les mots d'un fermier de Flüeli, né là-bas il y a déjà 600 ans. Dieu est partout et dans la moindre particule, aussi entier que dans tout l'univers. Il peint ainsi un tableau dynamique du monde et de l'image de Dieu à l'époque de la vision mécanique du monde du Moyen Age, qui reste inégalé, même à notre époque moderne.

### 5.3 Une vision ouverte et libératrice de Dieu

Ceci est révolutionnaire, comparativement à une compréhension traditionnelle de Dieu. C'est exceptionnel de rencontrer ce genre de pensée diamétralement opposée à la vision des gens vivant au Moyen Age. Dans la vision mécanique et traditionnelle de Dieu, il y a un haut et un bas, il existe un début et une fin, il y a des lois qu'il faut respecter, ce qui suppose un bon et un mauvais ainsi que des punitions pour tous ceux qui ne respectent pas les règles. Au 15<sup>e</sup> siècle, cette image de Dieu était largement répandue. Si on ne voulait pas finir en Enfer, il fallait respecter les lois de Dieu, soit les commandements de l'Eglise. Il s'agissait là d'une théologie punitive, régie par la peur.

Nicolas de Flüe révolutionne cette vision en donnant une image positive de Dieu. Dans leur recherche constante et sans répit du début de toute chose, les mystiques hommes et femmes de toutes religions, dans la mesure où l'on peut l'exprimer avec des mots, ont finalement trouvé une force aimante et libératrice. Le message primaire est aussi simple que convaincant : Dieu aime chaque être humain.

« Ainsi il [Nicolas de Flüe] découvrit l'amour qu'on lui portait, (...) il fut troublé et reconnu (...) que l'amour était en lui. » Ainsi, dans la vision du pèlerin, on citera cette phrase décisive, qui est décrite comme « unio mystica », unification mystique avec Dieu, dans le contexte de la mystique chrétienne. Dans cette vision, il rencontre la force de l'amour. Il nous transmet aussi cette révélation.

17

### 5.4 Message clé spirituel et intemporel

La mystique est une voie, dans toutes les religions, que seules peu de personnes peuvent aborder avec toute leur détermination, car c'est une voie reposant sur leur propre responsabilité. Chacun est responsable de son choix de vie personnel. Nous sommes responsables de nos actions tout comme de nos inactions. Comme l'exprime la grande mystique Teresa von Avila (1515-1582) : « J'ai une fois entendu un homme spirituel dire qu'il ne tremblait pas face à ce que fait une personne, mais face à ce qu'elle ne fait pas. »<sup>25</sup>

Avec un tel chemin (de foi), en fin de compte personnel, les hiérarchies de tout genre ont de la peine, qu'elles soient religieuses ou politiques. Le fait que Nicolas de Flüe n'ait pas été mené au bûcher n'était pas une évidence et s'explique aussi par l'épreuve de Dieu qui a été abordée plus haut.<sup>26</sup>

Aujourd'hui, au 21<sup>e</sup> siècle, nous ne risquons plus d'atterrir sur le bûcher dans notre milieu culturel. Nous encourageons par contre beaucoup plus de risques de ne pas être pris au sérieux. Nicolas de Flüe est, aujourd'hui comme hier, une source précieuse d'inspiration spirituelle. Dans les sources, authentiques, il paraît comme un personnage rigide de la fin du Moyen-Age, mais son message reste toujours aussi frais et actuel.

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.

# Introduction à l'année commémorative 2017

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.

## 6. « Retour au Ranft »

### 6.1 Premières pierres de la thématique

Le 20 avril 2013, répondant à l'invitation d'un groupe de travail, 30 personnalités hommes et femmes se sont réunies, parmi eux des profanes et des spirituels, des catholiques et des réformés, des amis de l'Eglise et des gens plus distants, des plus jeunes et des plus âgés, afin de discuter des possibilités qui s'offraient aujourd'hui pour s'intéresser à Nicolas de Flüe.<sup>27</sup>

La conférence fut riche et intensive. Elle conserve son importance en tant que constitution de la première étincelle et des premières pierres thématiques. Les participants étaient tous d'accord qu'un rapprochement avec Nicolas de Flüe, qu'un intérêt pour sa vie, ses valeurs et ses déclarations doivent reposer sur des sources et des témoignages authentiques.<sup>28</sup>

### 6.2 Lieu de recherche spirituelle

L'année commémorative est placée sous le slogan « Retour au Ranft ». Ainsi, nous ne trouvons pas la personne au premier plan, mais son lieu de force<sup>29</sup>, créateur d'identité et de spiritualité, proche du centre géographique de la Suisse, que l'on peut mettre sur un pied d'égalité avec le Rütli. Dans les nations voisines, les mémoriaux historiques les plus importants représentent des batailles militaires ou plus récemment des lieux de conclusion d'accord (par ex. Maastricht). Le Rütli, lui, représente le renouveau vers une nouvelle responsabilité politique et légale, pour la communauté. Le Ranft représente la culture de la réconciliation, qui a toujours distingué la collectivité suisse.

De plus, le Ranft représente, pour tous ceux qui aspirent à la richesse spirituelle et qui cherchent le sens de la vie, un lieu de recherche qui ne se limite pas uniquement à un lieu géographique. Manfred Züfle décrit le Ranft comme un rébus, un signe secret dont la signification est codée.<sup>30</sup>

« Retour au Ranft » représente, avec Nicolas de Flüe comme personnalité médiatrice exceptionnelle et porteuse d'histoire, une arrivée ainsi qu'un retour vers le retrait et la réflexion. Un retour au calme et à la méditation, un retour vers la détente et la modération, un retour vers l'écoute et vers un éloignement de l'égoïsme. Ce lieu est un endroit de calme, de prière ; une oasis de sérénité et de réflexion. Le Retour au Ranft signifie un désir de plus de substance, vers un décisif « moins, c'est plus ».

Pour Nicolas de Flüe, le « Ranft » joue un rôle important en tant que lieu de recherche spirituel et réel, pour tous les âges de la vie : il se souviendra plus tard de ses jeunes années où il fut baptisé au Ranft. En tant qu'adolescent, il y vit une belle et haute tour. A l'âge adulte, il revenait souvent au Ranft pour prier dans le calme. Est-ce vraiment un hasard si l'Evêque de Constance, dans sa demande adressée à l'évêque auxiliaire, parle non seulement de Nicolas de Flüe, mais aussi explicitement de son lieu de vie, le Ranft ?<sup>31</sup>



## 7. Une inspiration qui perdure pour la génération actuelle

### 7.1 Extrait de la conférence de presse du 15 novembre 2013<sup>32</sup>

L'Etat et l'Eglise profitent du 600<sup>e</sup> anniversaire de Nicolas de Flüe pour permettre à tous de redécouvrir la vie et l'oeuvre de cette forte personnalité historique. Cette redécouverte s'adresse à toute la population des domaines sociaux, religieux et politiques. Les autorités cantonales et ecclésiastiques du canton d'Obwald ont créé une association à cet effet.

L'association faîtière comprend le canton d'Obwald et la commune de Sachseln ainsi que la Fondation Bruder-Klausen et l'Eglise catholique et réformée d'Obwald avec ses organisations. L'association « 600 ans de Nicolas de Flüe 2017 » prépare l'année commémorative en collaboration avec un réseau s'étirant sur toute la Suisse. Elle est présidée par le conseiller d'Etat Franz Enderli, directeur de la formation et de la culture. Daniel Durrer, pasteur à Sachseln et président de la Fondation Bruder-Klausen en est le vice-président.

### 7.2 Offrir des pistes de réflexion au monde

« Durant cette année commémorative, nous souhaitons nous concentrer sur l'homme, le médiateur et le mystique Nicolas de Flüe. Nicolas de Flüe représente un monde s'intéressant aux valeurs profondes, aux vraies rencontres et à l'humilité », conclut Franz Enderli en ajoutant : « Avec le message « Retour au Ranft », nous invitons les habitantes et les habitants de Suisse à réfléchir aux questions qui se posent sur les valeurs importantes de leur vie. »

Ce message est également le leitmotiv des événements de l'année commémorative : Le Retour au Ranft signifie un désir de plus de substance, vers un décisif « Moins, c'est plus ». La question de l'essentiel de l'être humain est au centre de l'attention. La réalisation des célébrations se doit d'être intensive mais simple, orientée vers le Ranft, ce lieu unique au rayonnement vaste. L'objectif est de lancer des idées de réflexion dans le monde.

Il ne s'agit pas d'organiser un maximum de manifestations et de projets en 2017. Daniel Durrer, vice-président, l'a bien précisé : « Si, pendant l'année commémorative, nous parvenons à intéresser les gens à l'oeuvre de Nicolas de Flüe, permettant ainsi des rencontres et des réconciliations, nous aurons atteint des objectifs importants. » Comme le soulignent les représentantes et représentants de l'association, le calme, l'intensité et les rencontres doivent précéder chaque spectacle.

### 7.3 Coordination et plateforme médiatique

L'association met à la disposition du secrétariat et du service communication un capital d'association d'un total de 800 000 francs pour la réalisation des projets clés de 2014 à 2017. Elle informe au préalable des idées sur une large plateforme médiatique et coordonne différents projets ainsi que les propositions des tiers. Pour la direction du secrétariat et de la coordination globale, l'association avait publié une offre de poste d'un agent (h/f) pour l'anniversaire « 600 ans de Nicolas de Flüe 2017 ». Entre-temps, Beat Hug a été élu pour ce mandat.

Le secrétariat s'emploie, en collaboration avec le Comité, à lancer les inscriptions de projet, comme l'a annoncé Franz Enderli : « Nous imaginons des idées, des offres de soutien et des

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.

initiatives de projets de paix et de médiation, des projets culturels, des projets de rencontres, des projets pour jeunes et moins jeunes ». (...) Le secrétariat est rattaché au Service de la culture et du sport et au Département de la formation et de la culture.

#### 7.4 Célébrations commémoratives au 20<sup>e</sup> siècle

L'œuvre de Nicolas de Flüe conserve aujourd'hui une grande importance. Aujourd'hui encore, des dizaines de milliers de pèlerins hommes et femmes se rendent à Flüeli-Ranft ou à Sachseln, où repose Nicolas de Flüe et où se trouve un musée retraçant sa vie et son oeuvre. Sur tous les continents se trouvent des églises dédiées au saint suisse pré-réformateur. Frère Nicolas et ses visions font l'objet d'intensives recherches et publications. De plus, l'image de l'ermite et mystique maigre et ascétique a inspiré nombre d'oeuvres importantes d'écrivains, de compositeurs et d'artistes.

Les fêtes en l'honneur de Frère Nicolas s'étendent bien au-delà du 20<sup>e</sup> siècle. En 1917, en pleine première guerre mondiale, le 500<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance a été célébré officiellement par l'Eglise et l'Etat, sous le signe de la réconciliation et de la cohésion nationale. Outre la canonisation en 1947, des célébrations nationales dont la portée était même internationale, ont été organisées en 1937 (450<sup>e</sup> anniversaire de sa mort), 1967 (550<sup>e</sup> de sa naissance), 1981 (500 ans du Covenant de Stans) ou encore 1987 (500 anniversaire de sa mort, portant le titre « Force profonde »).<sup>33</sup>

L'année commémorative 2017 pour célébrer la mémoire du grand homme, médiateur et mystique qu'était Nicolas de Flüe a également pour but d'inspirer la génération actuelle.

## 8. Annotations

---

- <sup>1</sup> Les indications biographiques reposent essentiellement sur le livre de Roland Gröbli, *Die Sehnsucht nach dem « einig Wesen »*, Zürich, 1989. On le trouve en librairie, sans son appareil scientifique, dans sa quatrième édition (Lucerne 2006). Les indications littéraires complètes se trouvent dans les trois premières éditions. Ces éditions se trouvent chez les antiquaires ([www.abebooks.de](http://www.abebooks.de) ou [www.zvab.com](http://www.zvab.com) [31.7.2014]).
- <sup>2</sup> Le théologien fondamental Simon Peng-Keller (né en 1969), premier professeur de spiritualité palliative depuis octobre 2015 à l'université de Zurich, s'est intéressé de façon complète et compétente aux exercices de contemplation de Nicolas de Flüe dans sa période de crise existentielle dans son travail «Christliche Passionsmystik als Schule der >Compassion<». Peng-Keller Simon, *Christliche Passionsmystik als Schule der >Compassion<*, dans : *Mitleid, Konkretionen eines strittigen Konzepts*, publié par Ingolf U. Dalferth et Andreas Hunziker, Tübingen 2007, pages 307 – 341, voir pages 321 et suiv.
- <sup>3</sup> Durrer Robert, *Bruder Klaus, die ältesten Quellen über den seligen Niklaus von Flüe, sein Leben und seinen Einfluss*, Sarnen 1917 – 1921, pages 56-67 ; également Gröbli, « Einig Wesen », pages 132 et suivantes et pages 254 – 264 (extraits).
- <sup>4</sup> Sartory Gertrud und Thomas, *Nikolaus von Flüe – Erleuchtete Nacht*, Freiburg 1981, page 16.
- <sup>5</sup> Züfle Manfred, *Ranft, Erzählung und Erzählung der Erzählungen*, Zürich 1998, page 100.
- <sup>6</sup> En 2011, le dr. iur Remigius Kuchler a tenu un plaidoyer passionné contre les sources historiques confirmant l'abstinence de Nicolas de Flüe lors de l'Assemblée générale de l'association d'histoire d'Obwalden. Voir Kuchler Remigius, *Neue Quellen und Erkenntnisse zur Obwaldner Geschichte des 15. bis 17. Jahrhunderts* (in: *Obwaldner Geschichtsblätter*, n° 27, Sarnen 2013, pages 33 – 65, surtout pages 44 – 56).
- <sup>7</sup> Durrer, *Bruder Klaus*, page 64 (selon Gröbli, « Einig Wesen », page 132 et suivantes).
- <sup>8</sup> Selon le messenger spécial de Milan Bernardo Imperiali 1483 ; Gröbli « Einig Wesen », pages 157-159.
- <sup>9</sup> Concernant la signification de l'épreuve ordonnée par l'évêque auxiliaire, se référer aussi à Peng Keller-Simon, *Glaubensleben zwischen Geld und Gottunmittelbarkeit – Die mystische Prophetie des Bruder Klaus von Flüe*, dans : *Die Kirchenkritik der Mystiker – Prophetie aus Gotteserfahrung*, volume II, Frühe Neuzeit, éditeur : Mariano Delgado et Gotthard Fuchs, Stuttgart 2006, pages 61 – 78, surtout pages 73 et suivantes.
- <sup>10</sup> Gröbli, «Einig Wesen», pages 134 – 137. Simon Peng-Keller (voir plus haut remarque 9) suppose qu'environ 9 mois séparent l'épreuve de Nicolas de Flüe et la bénédiction de

la chapelle, afin que l'évêque auxiliaire puisse d'abord rédiger son rapport à l'évêque et ainsi recevoir son accord, idem page 73, note de bas de page 28.

11 Obermüller Klara, *Ganz nah und weit weg, Fragen an Dorothee, die Frau des Niklaus von Flüe*, Luzern 1982 (4<sup>ème</sup> édition, Lucerne 2007).

12 A ce sujet, Peter von Matt écrit : « Si on souhaite respecter Nicolas de Flüe, il est nécessaire d'accepter l'étrange et le mystérieux qui entourent son être. Il n'est de toute façon pas possible d'appréhender un personnage du 15<sup>e</sup> siècle avec pour seules psychologies celles des champs, de la forêt et des prairies. Une nouvelle découverte doit être liée à la reconnaissance de ce qui nous est étranger chez lui et qui restera inaccessible. » (dans : Documentation de l'atelier du 20 avril 2013, Sachseln 2013, page 31 [manuscrit]).

13 « Par son seul niveau de vie, Nicolas de Flüe a respecté les principes de base les plus importants de la médiation. En font partie surtout la neutralité et l'impartialité du médiateur, la confiance et la responsabilité des partis » écrit Sylvia Buetler, lic. en droit 2006. Elle est avocate indépendante et médiatrice, elle était présidente du Musée Bruder Klaus à Sachseln de 2012 à 2015.

Dans son travail de master (voie d'étude « Médiation » de l'université par correspondance de Hagen, Allemagne) très accessible et intéressant, elle a analysé les actions de Nicolas de Flüe sous le regard des critères de médiation modernes et des exigences envers un médiateur (efficace). Voir Buetler Sylvia, *Niklaus von Flüe – Friedensstifter und «Mediator» des 15. Jahrhunderts*, Sachseln 2006 [manuscrit].

24

14 Voir Gasser Albert, *Niklaus von Flüe – Wegbereiter der Ökumene*, dans : *Schweizerische Kirchenzeitung* 38/2013, pages 576 – 579.

15 Prof. Ernst Walder (1914 – 2000) était l'un des plus importants connaisseurs de cette thématique. Il s'est intéressé plusieurs fois au « Covenant de Stans », notamment dans son œuvre majeure : *Walder Ernst, Das Stanser Verkommnis, Ein Kapitel eidgenössischer Geschichte*, Stans 1994. Voir également Gröbli, «Einig Wesen», pages 147 – 152.

16 Le professeur Arnold F. Rusch (né en 1971) de Zurich, s'est récemment intéressé à Nicolas de Flüe en tant que juge : *Rusch Arnold F., Niklaus von Flüe als Richter*, dans: *Aktuelle Juristische Praxis (AJP)/Pratique Juridique Actuelle (PJA)* 6/2014, pages 879 et suivantes, Zurich 2014.

17 Gröbli, «Einig Wesen», pages 207 – 213.

18 Tiré de : Entretien avec Peter von Matt (dans : *Dokumentation*, page 30).

19 Gröbli, «Einig Wesen», pages 165-168. Au vu du nombre illimité d'œuvres littéraires à ce sujet, je me limite à cette indication : Une excellente introduction à la mystique,

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.

spécialement à la mystique de Meister Eckhart : Haas Alois M., Binotto Thomas, Meister Eckhart der Gottsucher, Aus der Ewigkeit ins Jetzt, Freiburg im Breisgau 2013.

Ce petit exposé ne permet pas d'entrer dans les détails nécessaires de l'environnement, des pratiques spirituelles, sociales et politiques contemporains. Concernant l'environnement religieux, voir en particulier la deuxième partie du livre de Meier Primin, Ich Bruder Klaus von Flüe, Eine Geschichte aus der inneren Schweiz, Zürich 1997, nouvelle édition Unionsverlag Zürich 2014; ainsi que Haas Alois M., Mystik und Politik, Bruder Klaus und die Mystik in der Schweiz, dans : 500 Jahre Stanser Verkommnis, Beiträge zu einem Zeitbild, Stans 1981, pages 101 – 120.

20 Züfle, Ranft, page 105.

21 Voir Stirnimann, Niklaus von Flüe, pages 273 et suivantes Gröbli, «Einig Wesen», page 223. Conformément à la littérature, je pars du principe que l'image simple de la roue existait en premier et que l'image de la méditation en est une évolution (voir Stirnimann, Niklaus von Flüe, pages 180ff). Werner T. Huber est d'un autre avis. Selon lui, l'image de la méditation était un cadeau pour le Ranft et que l'image simple de la roue n'est arrivée que plus tard (voir Huber Werner T., Das Sachsler Meditationstuch, pages 40 et suivantes (version du 20.01.2014), publié sur [www.nvf.ch](http://www.nvf.ch) [23.08.2014].

22 Manfred Züfle (1936-2007), publiciste et écrivain suisse, s'est régulièrement intéressé aux thématiques religieuses. Il a décortiqué, à grand peine, le mode d'expression de Nicolas de Flüe lorsqu'il parlait de son expérience religieuse. Il employait souvent le mot « Dieu » en tant que code, une sorte de mot-clé ou code secret pour des messages complexes, chiffrés. Voir Züfle, Ranft, pages 79 et suivantes. 25

23 Gröbli, «Einig Wesen», pages 223 – 225.

24 Gröbli, «Einig Wesen», pages 178 et suivantes, pour les visions voir Züfle, Ranft, pages 99 et suivantes.

25 Avila Teresa de, Die innere Burg, publié et traduit en allemand par Fritz Vogelsang, page 28.

26 A ce sujet, Peter von Matt : « Il (Nicolas de Flüe) était considéré et reconnu comme une autorité, même en-dehors du pouvoir de l'Eglise. Il devint, en tant que croyant seul, une instance responsable de lui-même. Il est étonnant que l'Eglise de l'époque n'ait pas tenté de combattre son autorité. Cent ans plus tard, elle l'aurait fait. Les instances dirigeantes des deux confessions l'auraient fait. » (dans : Dokumentation, page 31).

27 Documentation de l'atelier du 20 avril 2013, Sachseln 2013, 39 pages [manuscrit].

28 A ce sujet, Peter von Matt : « L'année commémorative n'a pas un but missionnaire. Elle doit montrer ce qui est réel dans les efforts de recherche honnêtes et soignés. Ain-

**RETOUR  
AU RANFT.** 

Nicolas de Flüe 1417–2017  
L'homme. Le médiateur. Le mystique.

si, chacun pourra en retirer ce qui ce qui lui correspond. » (dans : Dokumentation, page 31).

<sup>29</sup> Voir Merz Blanche, Orte der Kraft in der Schweiz, Aarau 1998, pages 135-137.

<sup>30</sup> Züfle, Ranft, page 18.

<sup>31</sup> Voir plus haut, sous 3.3.

<sup>32</sup> Le texte de la conférence de presse a été rédigée par Christian Sidler, lic. phil, responsable de l'Office de la culture et du sport du canton d'Obwald.

<sup>33</sup> Concernant les fêtes précédentes en l'honneur de Nicolas de Flüe, voir Amschwand Rupert, Bruder Klaus, page VII, Kreis Georg, Bruder Klaus, page 51 ; Gemperle Josef, Gedenkjahr 1487 – 1987, Ansprachen, Aufrufe und Predigten zum Bruder Klausen-Gedenkjahr 1987, publié par le comité de coordination Bruder Klausen-Gedenkjahr, Sachseln juin 1988; aussi la documentation de l'atelier du 20 avril 2013, Sachseln 2013, pages 36 – 38 [manuscrit].